



**Aidants en
Mouvement**
La Maison des Aidants ©

Avis de tempête pour les Aidants

Une aidante raconte la montée des « dangers » : sa belle-mère qui est de plus en plus exigeante sur les aides et soins dont elle a besoin, et la nouvelle maintenant que son propre père a la maladie de corps de Lewy. Stress relationnel, stress du manque de temps, stress financier, tout se conjugue pour dessiner une situation de plus en plus difficile et des « solutions » qui devront être trouvées qui soient les moins mauvaises possibles

Vous vous rappelez ce film avec Georges Clooney, En pleine tempête, le capitaine qui cherche à pouvoir revenir quand même avec du poisson alors qu'il y a une gigantesque tempête qui est annoncée ? Hier j'ai échangé avec une collègue dans ma boîte, elle m'a raconté ce qui se passait, et plus elle parlait, plus je pensais « mon dieu, mais tout est en train de se conjuguer pour que ce soit une catastrophe totale, elle va jamais pouvoir s'en sortir seule, il faut absolument qu'elle s'y mette pour de bon maintenant, chercher des solutions, définir ses limites, s'appuyer sur un réseau de soutien qu'elle va organiser... ». Je l'écoutais, et je me disais « elle a peur de ce qui va se passer, alors tant qu'elle ne se met pas à regarder lucidement tout ce qui peut se passer, elle peut se dire qu'aucune décision pénible n'est encore à prendre ». Comme le patron du bateau de pêche qui voulait absolument tenter de ramener du poisson, malgré le danger.

Jusqu'à maintenant, ma collègue « n'avait que » sa belle-mère à gérer, la mère de son mari. Son mari et sa fratrie avait pas mal pris en main les choses, et ma collègue ne voyait pas trop de conséquences encore difficiles à son niveau, mais depuis septembre, elle me dit, les choses ont empiré, sa belle-mère est devenue exigeante, très exigeante, parano même (elle a un début d'Alzheimer), et les enfants ont mis deux auxiliaires de vie pour l'aider dans la journée, mais maintenant, elle exige d'avoir une présence toute la nuit, et financièrement, la famille ne peut pas le payer. Hier par exemple, elle me dit, sa belle-mère appelle et finalement, son mari a été obligé d'aller dormir chez sa mère pour la rassurer. Et il y a les problèmes des médicaments qui ne sont pas pris, les auxiliaires de vie qui ne se passent pas les consignes, le coût de tout ça, et l'évidence qui monte que cela ne pourra pas durer comme cela longtemps. Plus les tensions qui montent dans la famille de son mari, car la ponction financière chaque mois commence à être ressentie durement. Suppression des vacances, suppression des WE de détente, l'épargne pour plus tard qui commence à être touchée aussi...

Et ma collègue poursuit : « c'est au tour de mon père maintenant, il vient d'être diagnostiqué avec la maladie à corps de Lewy, et j'ai peur, j'ai été sur internet et ça fait peur ce que j'ai lu. Mais là en plus, ma belle-mère (parce que mon père s'est remarié) qui a 13 ans de moins que lui ne rate pas une occasion de me faire comprendre qu'elle n'a pas envie de supporter mon père comme il est, qu'elle ne supporte plus la manière dont il se comporte, qu'elle n'a jamais vu sa vie comme devant aller dans ce qu'elle vit aujourd'hui, bref, elle se plaint de tout. L'entendre sans arrêt houspiller mon père, ou me dire que des choses négatives, tout cela se rajoute, et franchement, elle me fait pêter les plombs. Ce qui est certain, c'est que si il faut

mettre de l'argent du côté de mon père pour les aides à domicile ou un établissement d'accueil, on s'écrase droit dans le mur. On ne pourra pas faire les deux, c'est sûr... ».

Là elle s'est tue. Les yeux, ça ne trompe pas. Ma collègue était déjà au bord du stress total. Alors je lui ai parlé, je lui ai dit ce qu'elle pourrait faire, ce qu'elle devrait faire. Elle m'a promis de le faire. Je lui ai dit que j'allais la mettre en contact avec une autre aidante que je connais et dont le père lui aussi a la maladie de corps de Lewy. Elle était contente à cette idée. Elle ne connaissait pas les forums d'échanges entre aidants sur Internet, mais elle avait été une fois à un groupe de parole et s'était promise de ne plus jamais y remettre un pied... Je lui ai parlé des échanges aussi par téléphone entre aidants. Je lui ai parlé de l'organisation de son temps, de ce qui pouvait être délégué en y réfléchissant, de ce qu'elle devait garder comme tâches, et je lui ai dit : « cela va être difficile, mais si tu prends du recul en permanence, si tu t'imposes pas de perfection, si tu acceptes que les choix ne seront que des choix entre des mauvaises solutions, alors tu pourras t'en sortir en limitant la casse. Et si tu peux faire ton réseau de soutien autour de toi, de ton mari, avec d'autres aidants, ce sera bien. »

Oui, les choix ne sont qu'entre des mauvaises solutions, jamais entre des bonnes solutions. Dur à admettre, mais c'est le seul moyen de survivre. Source : capgeris.com

« En pleine tempête ».

Respectpourlesaidants, aidante

La Maison des Aidants-Aidants en Mouvement